

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

Kishinkai - Newsletter #05



**KISHINKAI AIKIDO
FRANCE
AVRIL 2021**

Chers membres de l'école,

Si ce n'est déjà fait, pour nombre d'entre vous les entrainements en groupe vont reprendre prochainement en extérieur. Dans un tel moment, nous pouvons nous réjouir que la pratique des armes, notamment du sabre, ne soit pas un ajout cosmétique dans notre corpus, mais un élément au coeur de la pratique. Sans avoir la possibilité de travailler avec contact, nous pouvons encore développer les principes et stratégies de notre aikido. Profitons donc des semaines à venir pour parfaire nos coupes, nos maki otoshi et autres katas de jo.

Pour cette newsletter, j'aurai le plaisir de vous transmettre un nouveau message de Leo, puis de vous faire découvrir Emmanuel Wildemann dans la rubrique "Un mois, un dojo". Quant aux nouveautés, je vous joindrai le lien vers un live de Lionel Froidure avec quatre de nos enseignants, et enfin je vous présenterai le dernier numéro de Self et Dragon, spécial Aikido.

Simon



[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

Dans chaque édition de *Tasmania*, Issei nous rapporte les paroles d'un chef qui est allé interviewer. J'apprécie ces entretiens qui mettent en lumière des hommes qui se sont engagés corps et âme dans un métier dur, ingrat, avec courage et enthousiasme.

Pour l'entretien qui paraîtra en juin, Issei a rencontré HIGAKI Koji. Je voudrai partager deux passages qui m'ont particulièrement touché.

Courage et bienveillance

"Ce ne sont pas ceux qui ne ratent jamais rien qui font les meilleurs cuisiniers. C'est peut-être difficile à vivre au départ, mais c'est en faisant des erreurs que l'on apprend le plus. Un jeune maladroit pourra donc être un très bon chef car il aura fait beaucoup d'erreurs, mais aura aussi appris beaucoup de celles-ci en les corrigeant. Il pourra également comprendre les gens qui ne peuvent pas tout faire parfaitement du premier coup, et cela fera de lui un chef encore meilleur."

Selon les individus mais aussi les cultures, l'échec est perçu différemment. En France il est redouté, et généralement perçu comme un stigmaté. C'est regrettable, car comme le souligne Higaki-san, ce sont de nos erreurs que nous apprenons le plus. Que ce soit un grade non obtenu, une technique mal maîtrisée, ou un cours durant lequel vous avez le sentiment de ne rien réussir, embrassez vos revers. N'ayez aucune honte, mais ne cherchez pas à justifier quoi que ce soit. Réfléchissez avec courage, tirez les leçons qui s'imposent, et agissez avec détermination. Souvenez-vous que les gens qui nous inspirent ne sont pas ceux qui n'échouent jamais, mais ceux qui se servent de leurs erreurs pour progresser.

Gratitude

Comment la situation sanitaire actuelle a-t-elle impacté votre activité ?

"En réalité, ce n'est pas nous qui avons la situation la plus difficile à l'heure actuelle. Les soignants sont ceux qui sont les plus à plaindre en ce moment. Je suis simplement reconnaissant d'être en bonne santé, et j'attends de pouvoir reprendre mon activité quand tout cela sera terminé."

À l'aune de l'histoire de l'Humanité mais aussi au regard du présent, VOUS et MOI faisons partie, et de TRÈS LOIN, des humains les plus privilégiés. Quelles que soient les difficultés que nous affrontons. Alors à une époque où critiquer et se plaindre est devenu la norme mondiale, prenons exemple sur ceux qui, comme Higaki-san, savent prendre du recul sur leur situation et apprécier les efforts des autres. Courage, gratitude et bienveillance.

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

fondamentales.

À très vite,

Léo

Un mois, un dojo

Emmanuel Wildemann, Kishinkai Aikido Toulouse, un sandan qui ne manque pas d'air.

Aujourd'hui sandan (3eme dan) Kishinkai, Emmanuel a démarré l'aikido en 2004. Il a pratiqué l'aikido dans différentes fédérations avant de rejoindre officiellement le Kishinkai 2017. Si vous avez participé au KishinTaikai, vous aurez pu l'apercevoir enchaîner les rôles d'uke pour de multiples partenaires. Chaque membre de l'école peut également le remercier pour les innombrables heures passées au développement dans un premier temps, puis au support, de l'application Kishinkai Online et du site internet kishinkai.international.



[KAN] Pour commencer, peux-tu te présenter et décrire ton parcours martial jusqu'à ta rencontre avec le Kishinkai ?

[EW] J'ai commencé l'aikido en 2004 à Rodez. Je cherchais un art martial avec du maniement d'armes et l'aspect non compétitif mis en avant me correspondait. Un déménagement à Paris pour changer de travail m'empêchera de finir l'année où j'ai débuté. Comme j'avais bien accroché

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

cours avant de déménager à nouveau, pour Toulouse cette fois. Là, j'ai rejoint un dojo appartenant au même groupe que celui de Rodez, l'EPA, avant de rejoindre un troisième dojo du même groupe l'année suivante, toujours au gré des changements de domicile. Les premières années j'ai donc eu une pratique peu assidue avec un investissement très modéré : quelques cours par mois, des stages à droite à gauche.

C'est un départ pour le moins chaotique, et assez loin de l'image du pratiquant très investi que l'on a de toi. Qu'est-ce qui a changé ?

Plus je progressais et plus j'aimais la discipline, et moins l'environnement dans lequel j'évoluais me convenait. J'ai donc commencé à aller découvrir des experts et des maîtres hors de mon groupe. En 2013, Léo donnait un stage à Marmande, c'était l'occasion de rencontrer cet expert que je suivais un peu sur le regretté aiki-forum, avec en plus la possibilité de me faire remettre en mains propres le livre "Budoka no kokoro" qui venait de sortir.

Ce fut un choc autant physique (merci le kokyū nage) que psychologique. Tout ce que j'avais entendu sur l'aikido (absence de force, non opposition, etc.) devenait tout à coup une sensation, ou plutôt une absence de sensation. J'ai donc commencé à suivre Léo lors de stages dans le sud-ouest tout en changeant une fois encore de dojo. Le nouveau dojo était affilié à la FFAAA, donc loin du Kishinkai, mais je trouvais intéressant de découvrir d'autres pratiques, et surtout avec eux je pouvais augmenter énormément le nombre d'heures sur les tatamis.

On semble être au tournant de ta pratique, pourtant à ce moment là tu n'es pas encore officiellement au Kishinkai.

Non, en effet, mais il est arrivé un moment où j'ai voulu être plus cohérent dans ma pratique. Lors d'un stage à Libourne Léo m'a conseillé deux enseignants sur Toulouse, qui par chance donnaient cours au même endroit. J'ai donc à nouveau changé de groupe pour rejoindre la FFAB. En parallèle, j'ai participé à de plus en plus de stages du Kishinkai tout en découvrant les maîtres Kuroda et Hino grâce à Léo. Enfin, en 2017, je me suis dit qu'il était temps de commencer à étudier plus sérieusement le style qui m'intéressait le plus, le Kishinkai, et c'est donc à ce moment que j'ai créé le KAT (Kishinkai Aikido Toulouse).

Qu'est-ce qui t'a plu au Kishinkai et t'a motivé à changer de groupe ?

Beaucoup de choses. Évidemment, l'aspect technique est celui qui m'a amené à m'intéresser à cette pratique et à rencontrer les pratiquants de l'école. L'accueil y est très chaleureux et personne ne te juge sur ton parcours, ton niveau ou ton origine (fédération, professeur, etc.). Ensuite chaque rencontre, chaque stage permet une immersion dans un groupe de pratiquants désireux d'apprendre et de progresser dans une même direction, le tout dans un cadre bienveillant. La rigueur sur les tatamis ne fait jamais disparaître l'aspect "ludique". "Le groupe qui

changement de groupe.

Tu parles à plusieurs reprises des stages, il y a un souvenir du KishinTaikai que tu voudrais raconter ?

Tous ces stages, ce sont d'innombrables souvenirs, de moments mémorables passés sur et hors des tatamis. Par exemple un très bon souvenir du dernier KishinTaikai [NDLR: Albi, août 2020] reste la journée de pratique en extérieur, notamment le travail proposé par Issei où en plus d'avoir pris beaucoup de plaisir, nous avons pu sortir du cadre conventionnel des kihons (techniques de bases) et katas pour nous confronter à nos limites d'adaptation et de rythme.

Lors de ce KishinTaikai, tu as passé ton sandan (3ème dan). Comment l'as-tu vécu ?

Cela n'a pas été facile : on sortait de la première période de confinement pendant laquelle je n'ai pas pu être aussi assidu que je l'aurai souhaité dans mon entraînement personnel. Il a fallu se conditionner mentalement pour répondre aux attentes (présence, martialité...). Les premiers cours m'ont permis d'identifier les ajustements à faire lors des quelques jours qui précédaient le passage.

Une force de notre groupe est la bienveillance des membres, et j'en profite pour remercier à nouveau grandement tous les pratiquants présents et principalement Nicolas Lorber pour son assistance et sa patience.

Le passage en lui-même est passé très vite et a été pour moi assez intense, donc sur le moment il est difficile de penser à autre chose.

Une des grandes nouveautés pour l'école en 2020 aura été l'arrivée du site internet et l'application Kishinkai Online. Peux-tu expliquer quel a été ton rôle et en quoi il consiste actuellement ?

J'ai d'abord eu un rôle de coordination des différents acteurs qui ont contribué au développement du site et de l'application : définir les attentes puis suivre le développement et la mise en place, et enfin gérer la publication. Maintenant j'assure plus des fonctions d'administration des environnements techniques et le support aux utilisateurs.

Le KishinTaikai, c'est pour nombre de pratiquants l'occasion de rencontrer Issei, Tanguy et Julien. Quand et comment cela s'est passé pour toi ?

C'était lors de mon premier KishinTaikai, à Reims, en 2014. Je ne les connaissais que sur le papier ou par quelques séquences vidéos. La rencontre a été très simple et, tout comme Léo, ce sont des enseignants qui savent vite te mettre à l'aise et sont très ouverts.

Tu as un physique "modeste", sur quoi repose ton efficacité ?

intensive avec des avancés n'en est que plus ardue, mais je m'appuie sur les fondamentaux du Kishinkai : fluidité, légèreté, sensibilité et technicité. Promis, au prochain confinement je me mettrai au travail physique ;)

Les infos du mois



Self & Dragon, spécial aikido #avril 2021

Le numéro 5 de la nouvelle édition est arrivé avec quelques changements proposés par Germain, dans un souci d'amélioration constantes. L'édition du mois d'avril est articulée autour du thème des immobilisations, sujet parfois négligé dans la pratique.

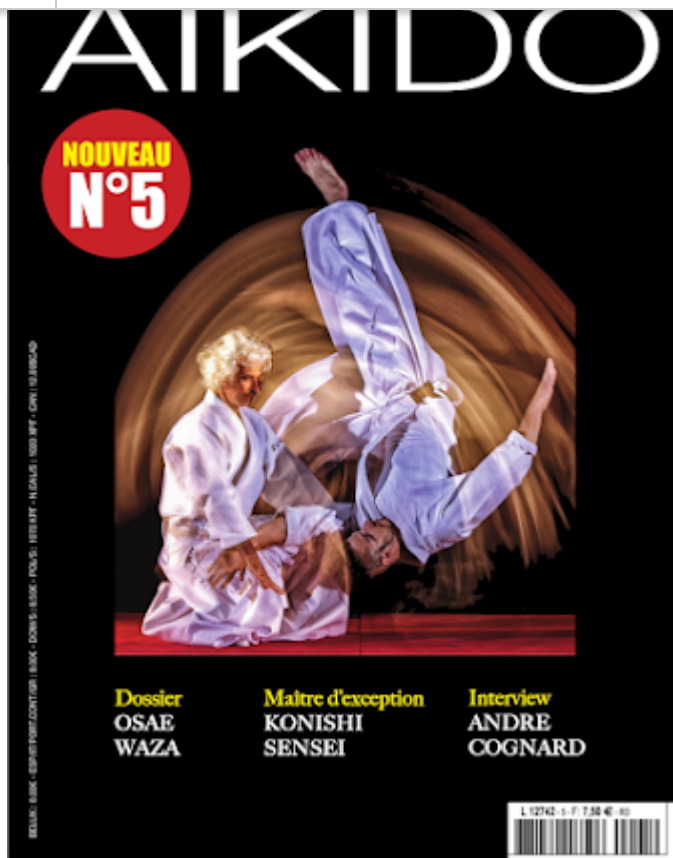
Une fois encore, l'école Kishinkai est bien représentée avec quelques articles de nos enseignants. Alex développe l'idée de l'action décisive et son lien avec l'essence des arts martiaux ; Taro Ochiaï fait un tour d'horizon des termes japonais se rapportant au sujet ; Germain parle d'une thématique qui lui est précieuse, la pédagogie. Fabien Lespagne propose des exercices pour développer force, mobilité et sensibilité de la main, et Xavier Duval, encore lui (quand on voit tout ce que cet homme fait dans sa vie, je me demande comment un certain Arthur R. a pu l'appeler "le dormeur"), revient sur l'apparente simplicité des immobilisations et leur évolution depuis les bujutsus. Arnaud Lejeune m'épargne la recherche du trait d'humour avec son article consacré à la formation des plus jeunes.

De nombreux autres articles dignes d'intérêts sont également à découvrir tels qu'une interview d'André Cognard sur les aspects énergétiques de sa pratique, la découverte d'un grand maître de Budo par Nicolas de Araujo, ou encore - parce que dans la famille Chamot il y a deux boss - un article de Jean-Marc Chamot sur les origines du salut en aikido, rappelant que la plupart des règles de politesse sont en fait des guides de survie. Je ne résiste pas à l'envie de mentionner l'article de Patrice Herpin qui fait le lien entre les templiers et les guerriers japonais (eux qui, avec les origamis, aimaient aussi tant plier).

Subscribe

Past Issues

Translate ▾



Un live chez Lionel Froidure, Imag'In Arts



Leo, Xavier, Alex et Germain étaient les invités de Lionel Froidure pour une discussion autour de la presse spécialisée sur les arts martiaux. Rappelons que Xavier et Alex sont respectivement rédacteur en chef et rédacteur en chef adjoint de Yashima, et Germain rédacteur en chef de Self